Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 5

Buchbesprechung: Livres : les retraités prennent la plume
Autor: Pidoux, Bernadette / Hug, Charlotte

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les retraités prennent la plume

Ils ont toujours eu envie d'écrire, mais pas toujours le temps. A la retraite, ils s'adonnent à leur passion et parviennent parfois à publier leur premier livre. Rencontre avec quelques auteurs qui se sont révélés sur le tard.

Nelly Mercier a écrit un best-seller à l'âge de 74 ans

Nelly Mercier dit joliment qu'en écrivant son livre «Un kilo de bonne humeur», elle a «fait de l'ordre sur les rayons du bas de l'étagère de sa vie». Rien ne la prédestinait à écrire. Ni son enfance modeste dans le Vully qu'elle décrit si bien dans son récit, ni sa profession d'infirmière apprise à l'école de la clinique de la Source à Lausanne.

Pour Nelly, âgée aujourd'hui de 74 ans, la naissance de ce livre tient de l'aventure, avec les angoisses et les bonheurs que cela suppose. Page après page, Nelly accumule les anecdotes jusqu'à ce qu'une pile de feuilles s'amasse sur son bureau. Ses amis lui suggèrent d'en faire un livre. Elle s'adresse à un écrivain qui relit le manuscrit, puis trouve une secrétaire qui lui tape son texte sur ordinateur.

Parallèlement, Nelly Mercier envoie son récit dûment retravaillé au concours de la Fondation «Créativité au Troisième Age» à Zurich (voir encadré). Une excellente idée puisque son texte y est fort apprécié et lui vaut un prix. Commence alors la chasse à l'éditeur. Pour Nelly, elle sera brève, puisque les éditions Ouverture au Mont-sur-Lausanne acceptent rapidement de le publier. Et l'opération s'avère excellente puisque le livre se vend très bien, à près de 3000 exemplaires, un chiffre enviable que bien des éditeurs romands atteignent rarement.

«J'aime l'écriture pour son pouvoir descriptif, explique Nelly. L'époque que je décris était dure, mais nous vivions très gaiement, nous n'étions pas soumis aux modes, nous pouvions nous émerveiller de tout».

Après cette expérience rondement menée, Nelly ne se considère pas vraiment comme un écrivain, «je ne me sens obligée à rien, c'est ça qui est merveilleux avec la retraite, c'est toute cette liberté d'esprit». Pourtant, elle pense à faire traduire son bouquin en allemand et ne cesse de prendre des notes, au café où elle adore aller, en balade. Elle se verrait bien consigner ses souvenirs heureux de camp de vacances ou alors ses «étonnements du troisième âge» comme elle dit, ses remarques sur les changements survenus depuis son enfance et dont les jeunes d'aujourd'hui «n'ont tout simplement pas idée».

Un phénomène

Les personnes âgées qui écrivent? Elles sont de plus en plus nombreuses. La Fondation Vontobel a reçu pas moins de 900 textes cette année, pour son troisième concours.

Claude Frochaux, des éditions de l'Age d'Homme a lui aussi constaté ce phénomène: «Il y avait auparavant une limite d'âge fixée à l'aide à la première œuvre. Les éditeurs ont décidé d'y renoncer parce que des gens âgés de huitante ans écrivaient un premier texte excellent et méritaient eux aussi une aide à la publication!».

Michel Moret, des Editions de l'Aire à Vevey, partage cet avis: «Les auteurs âgés ont un projet humaniste, une énergie généreuse pour tenter de reconstruire le monde, de réveiller un vieux rêve, comme un vieux pommier qui donne ses plus belles pommes avant le gel».

Cet esprit libertaire et non-conformiste, que les jeunes écrivains manifestent peu, caractérise bien le travail de Jean-Paul Humbert, enseignant retraité à Fleurier. Agé de 76 ans, il a lui aussi été primé par la Fondation pour un texte autobiographique. «L'enfant, la ville et

les dieux», raconte son enfance et l'entre-deux-guerres à la Chaux-de-Fonds. Malheureusement, le manuscrit n'a pas trouvé preneur chez les éditeurs. Tant pis, Jean-Paul Humbert ne s'en formalise pas et poursuit l'écriture d'un roman dénonçant notre société et son système d'exclusion.

René Pfeuti, n'est pas à proprement parler un «écrivain du troisième âge», dans la mesure où cet ancien enseignant de latin a, de tout temps, noté ses réflexions dans des carnets, des cahiers, qu'il recopiait et peaufinait peu à peu. Néanmoins, vers 1980, le Genevois, ami de Georges Haldas, pense à la publication et parle à l'auteur de ses milliers de petites pensées philosophiques brèves, qu'il a poli tout au long de sa vie. Haldas l'appuie auprès des Editions de l'Age d'Homme qui va publier ce volume intitulé «Tous semblables, tous différents». Curieux ouvrage en effet, puisque, dans un ordre chronologique, ces aphorismes s'enchaînent, destinés à susciter la réflexion du lecteur.

A 80 ans, René Pfeuti a éprouvé le besoin de transmettre un peu de son expérience de la vie. Grand lecteur de Gide, mais bien sûr aussi de Pascal et de La Bruyère, il se déclare incapable d'écrire d'abondance. «Les pensée brèves, c'est ma tournure d'esprit», reconnaît-il. Peu lui importe que son livre se vende bien ou pas, l'essentiel ce sont la qualité des réactions de ses lecteurs, et surtout le plaisir de trouver la formulation exacte, puisque bien entendu, il poursuit ce journal intime si particulier. Quand le virus de l'écriture vous a saisi...

Bernadette Pidoux

A lire: *«Un kilo de bonne humeur»,* de Nelly Mercier. Editions Ouverture. *«Tous semblables, tous différents»,* de René Pfeuti. L'Age d'Homme.

Le «Goncourt» du 3e âge

Convaincu que les retraités ont mille choses à dire et à écrire, et qui plus est avec talent, le banquier zurichois Hans Vontobel a créé la Fondation «Créativité au Troisième Age» en 1990. Celle-ci organise tous les deux ans un concours primant des travaux exceptionnels et originaux que ce soient des romans, nouvelles, contes, poèmes, scénarios de film, études scientifiques dans tous les domaines. Doté de 100000 francs de prix, ce concours a récompensé plus d'une vingtaine de lauréats en 1992 et 1994.

Actuellement, le jury composé de six personnes venant de milieux pédagogiques, bancaires et de la communication, est en train d'examiner les quelque neuf cents travaux rendus, d'où sortiront cet automne, les lauréats de la cuvée 1996. Désireuse de faire la preuve, grâce à ce concours, de la richesse que recèle l'esprit et la volonté en matière de création des plus de 65 ans, la Fondation a défini des critères de qualité fort élevés. Les travaux primés apportent ainsi, quel que soit leur discipline, une contribution essentielle à la vie politique et socioculturelle de notre société, encourageant en outre, de façon dynamique et originale, notre mémoire collective.

Charlotte Hug

Adresse: Fondation Créativité au 3e âge (Stiftung Kreatives Alter), Postfach 4139, 8022 Zürich.

Quatre écrivains à la retraite

Pauvres riches

Urs Forster partage sa vie entre la Suisse et les Etats-Unis. Cet ancien patron payernois a décidé, à l'âge de 55 ans, de vendre sa petite entreprise et de s'offrir du bon temps. Cinq ans plus tard, il publie le récit de sa vie, mais également les réflexions qui lui ont été inspirées.

«Ces pauvres riches», d'Urs Forster. Editions Cabédita.

La Suisse, une cage!

Son histoire invraisemblable, Louisette Buchard-Molteni a tenu à la raconter au crépuscule de sa vie. Et l'on découvre que notre pays propre en ordre dissimulait bien des drames dont étaient victimes les orphelins. Destin de souffrances, déracinements et cauchemars.

«Le tour de Suisse en cage», de L. Buchard-Molteni. Cabédita.

Mémoires d'ailleurs

Après avoir traversé la vie et ses drames, Mieczyslaw Falkowski a ressenti le besoin de laisser une trace. Dans un ouvrage bouleversant, l'auteur raconte le chemin de sa vie qui l'a amené de Varsovie à Genève, en passant par les camps de Sibérie. Un témoignage inoubliable.

«Itinéraire forcé...», de M. Falkowski. Editions Passé-Présent.

Une trilogie

Roland Donzé s'est habitué à tirer le fil de ses souvenirs, qu'il habille de son imagination. Cet écrivain romand a commencé dans les années quatre-vingt, à écrire «Une mesure pour rien» et «Chopique». Avec son dernier ouvrage, il termine une trilogie qui fait voyager dans le passé.

«Le Temps du refus», de Roland Donzé. L'Age d'Homme.